la hulotte

n° 23

LA COMPAGNIE DES BÊTES NOIRES

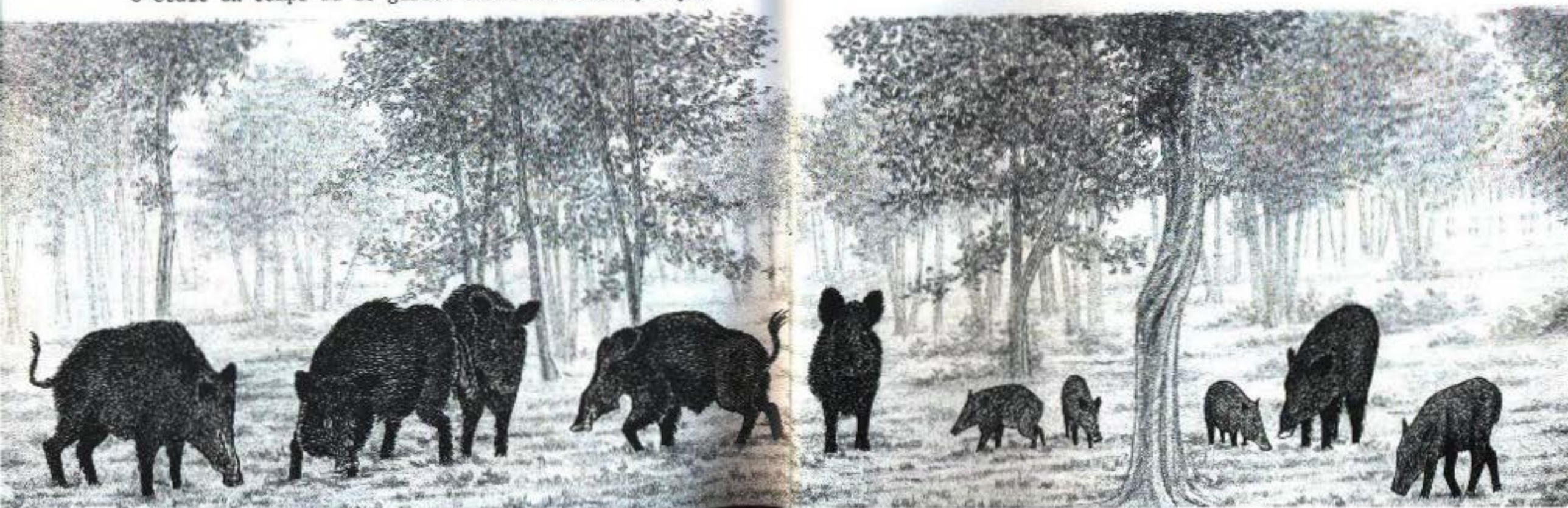
AUTREFOIS, LA CUEILLETTE DES FRAISES DES BOIS ET LE RAMASSAGE DES CHAMPIGNONS étaient tenus pour des sports dangereux et avant d'y partir il était chaudement recommandé de rédiger son testament. A tout hasard !... Pénétrer dans une forêt, c'était en effet s'exposer à faire la rencontre inopinée d'un Ours, d'un Loup ou de tout autre gourmet poilu grand amateur de C.P.N et de petits Chaperons rouges.

C'était un temps où le gibier avait sa chance, voyez-vous : avec de bonnes jambes et à condition de savoir grimper très vite aux arbres, on pouvait à la rigueur espérer s'en tirer...

Depuis, hélas! les choses ont bien changé. Il y a eu le catalogue de Manufrance, les boulettes de viande au cyanure et toute la gamme des fusils *"Le Robust"*. Au fil des ans, sans demander l'avis de personne, l'Homme a mis au point la chasse à courre, la battue administrative, la campagne de destruction des nuisibles et des tas d'autres innovations d'un goût discutable. Alors, trouvant sans doute que ce n'était plus du jeu; les Loups, les Ours, les Lynx se mirent à disparaître à qui mieux mieux. Les vilains boudeurs que voilà!

Et maintenant, en 1974, que reste-t-il comme bête vraiment sauvage dans nos belles forêts? Quel est le seul animal qui ait totalement refusé de se civiliser malgré les siècles ? Qui donc, tel un brutal et rustique seigneur du Moyen-âge, promène encore sa force tranquille sous les frondaisons, capable certes d'une grande patience et d'un calme admirable, mais sachant aussi se fâcher tout rouge pour peu qu'un malotru l'importune ? Bref, quelle est la seule bête sauvage qui fasse encore courir sur l'échine du promeneur isolé un agréable petit frisson d'angoisse ?

Vous l'avez reconnu : c'est le SANGLIER, celui que l'on appelait jadis *la Bête Noire*. →



La bête au couteau entre les dents.

BIEN QUE TRES REPANDUS ENCORE dans les bois - grâce au ciel - les Sangliers sont toujours relativement mal connus. C'est que l'on entend surtout parler d'eux à travers les récits des chasseurs, histoires généralement peu réjouissantes et par dessus le marché incomplètes : les récits d'agonie, cela va bien cinq minutes. Ce sont leurs coutumes secrètes que l'on aimerait bien connaître, leurs goûts alimentaires, leur sens de l'humour,(1) leur voyages mystérieux à travers la France et tant d'autres choses...

Seulement voilà, il y a belle lurette qu'ils ne se laissent plus approcher les bougres. Ils ont fini par com-

prendre qu'il n'y avait pas de dialogue possible et que la seule chose à faire était de courir plus vite que les balles des fusils. Désormais, au premier bruit bizarre, à la moindre effluve suspecte, ils quittent en silence la bauge où ils se tapissent la journée durant et décampent sans demander leur reste.

Dans ces conditions, essayez donc vous autres d'entamer la conversation et d'exercer correctement votre métier de journaliste !

Au Moyen-âge, paraît-il, c'était tout différent : Le Sanglier admettait fort bien le principe du dialogue et

(1) A ce qu'il paraît, rien n'est plus blagueur qu'un sanglier apprivoisé

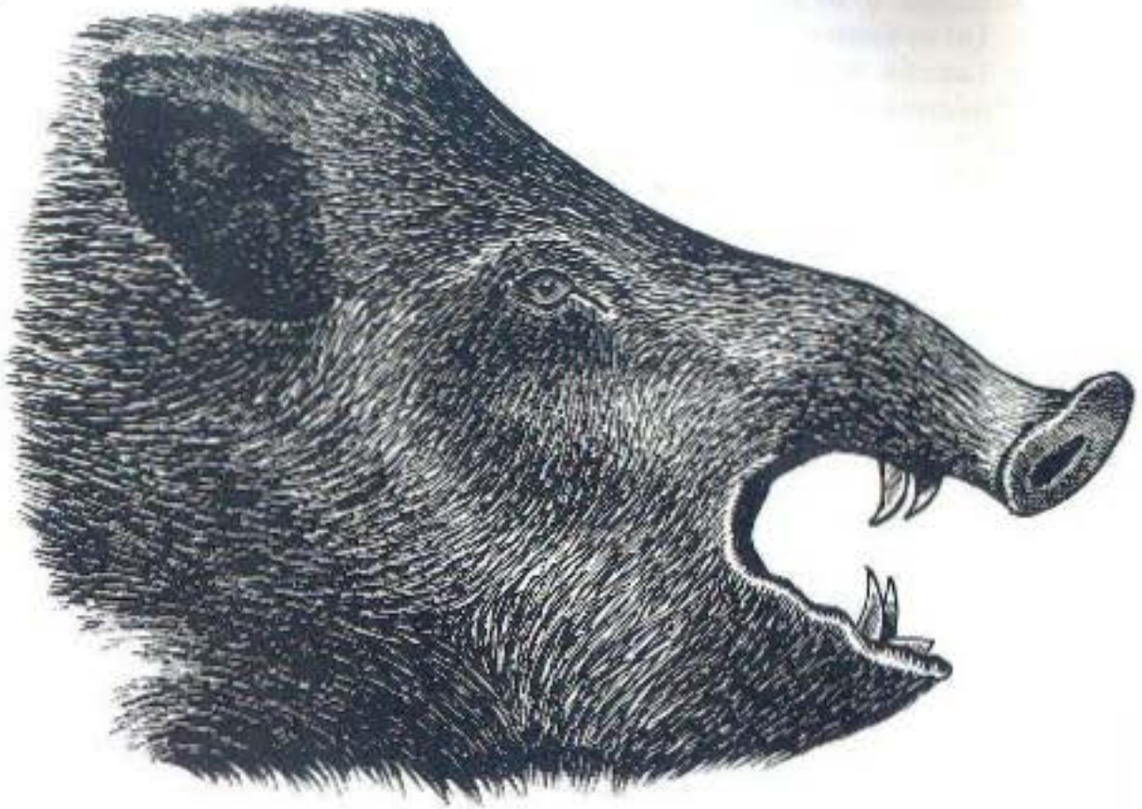
de l'échange d'arguments. Vautré dans sa couchette, furieux d'être interrompu dans sa sieste, l'animal attendait les chiens lancés sur sa piste et ne partait pas avant d'en avoir "décousu" quelques uns. C'était le bon temps.

La seule méthode pour venir à bout de l'irréductible était d'ailleurs de lancer sur lui toute une meute de chiens très puissants capables de le poursuivre pendant des heures, en se relayant, jusqu'à ce que, complétement épuisé, il se décide enfin à s'arrêter. Encore fallait-il ensuite affronter la Bête, se battre avec elle les yeux dans les yeux et tenter de la tuer à l'aide d'une dague, d'un pieu ou de tout autre objet pointu.

C'était beaucoup plus risqué que de faire une partie de *Jeu de l'Oie du GLAND* !...

Le Sanglier se range en effet dans la famille des Durs-à-cuire.

Merveilleux coureur de fond que les kilomètres

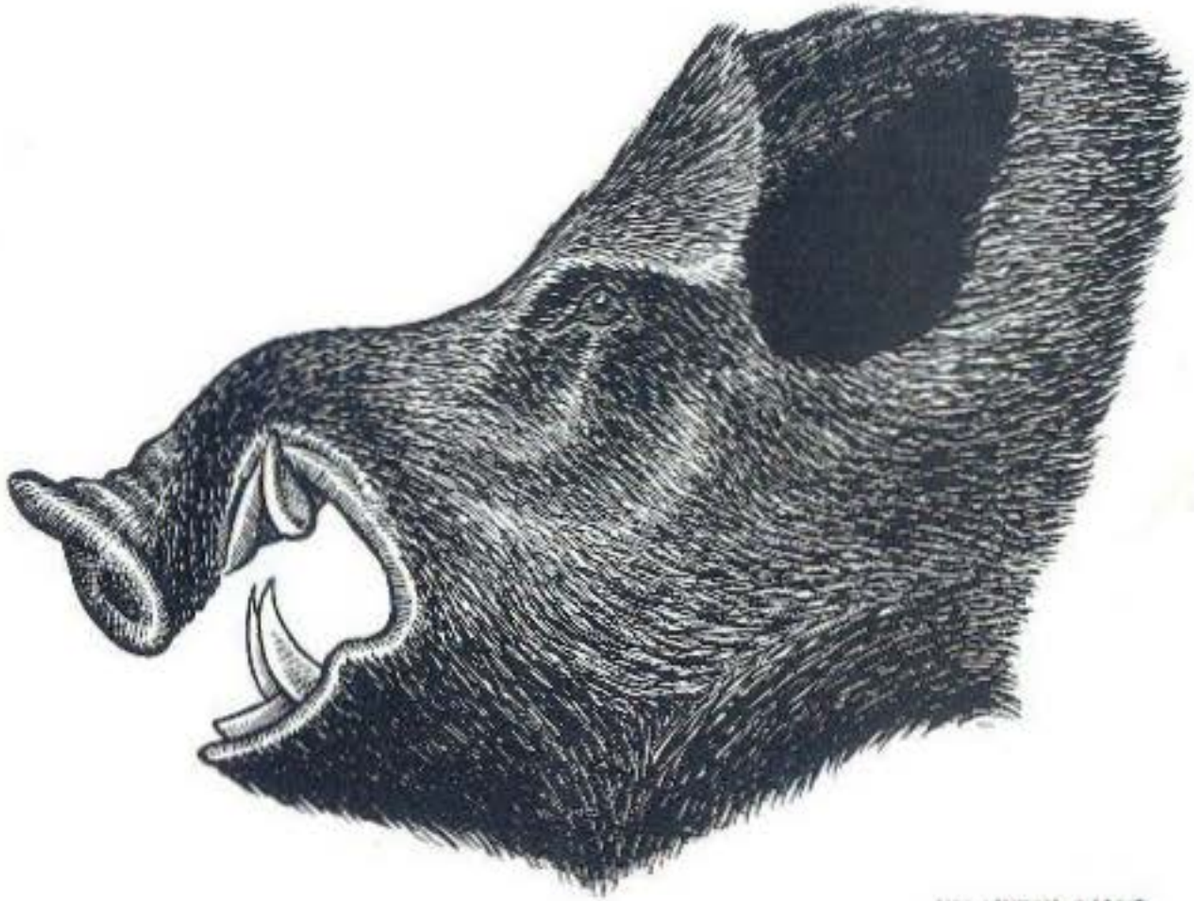


LA LAIE : pas de défenses, pas de grès, mais 4 canines avec lesquelles il faut tout de même compter.

n'effraient pas, il est capable, même dans des circonstances tout à fait normales, d'effectuer un voyage de 80 km dans la nuit. Alors, vous pensez, le jour où c'est devenu une question de vie ou de mort, le bandit sait se surpasser! C'est ainsi que l'on a pu voir certains solitaires chassés à courre trotter deux jours de suite à travers bois sans désemparer, histoire simplement d'essouffler un peu les cabots.

Mais si, en desespoir de cause, il ne lui reste plus qu'à faire front, tout n'est pas perdu pour autant, n'allez pas croire! La Nature a eu la prudence de lui confier un jeu de poignards fort jolis et qui méritent toute notre considération.

Commençons par le mâle. Déjà, à sa naissance, le petit marcassin possédait deux paires de dents pointues qui parfois mordillaient douloureusement les tétons de sa mère : 4 super-canines de luxe. Depuis, elles n'ont pas cessé de pousser : les deux du bas, extrêmement pointues et qui se recourbent en arrière avec l'âge, ce sont les *défenses*.Comme elles viennent sans cesse s'aiguiser contre les *grès*, c'est à dire les deux dents du haut qui jouent un peu le rôle de meules, elles restent sans cesse coupantes comme de véritables rasoirs. Un seul geste de la gueule fermée et la



UN VIEUX MALE :
Notez les défenses (en bas) et les grès recourbés vers le haut, contre lesquels viennent sans cesse s'aiguiser les défenses

Bête Noire tranche au couteau la peau de son agresseur, lui ouvre les poumons ou met à nu ses entrailles. A moins encore - accident classique - qu'elle ne sectionne d'un coup sec l'artère fémorale de l'importun, provoquant sa mort en quelques minutes.

La femelle maintenant. Elle a quatre canines, elle aussi, mais hélas! en beaucoup moins développé. Force lui est donc d'adopter une autre méthode de close-combat : Faire face la gueule grande ouverte et la refermer sur tout ce qui passe, bras ou jambe. Pas besoin d'appuyer très fort, vous savez : une simple pression des mâchoires et voilà le membre de l'assaillant broyé menu comme bois mort.

Ces choses-là sont rudes...

Mais ne perdons tout de même pas de vue le détail le plus important de toute l'affaire : pour se voir infliger pareil traitement, il faut vraiment avoir cherché querelle à ces animaux qui, en temps normal, se montrent d'un tempérament parfaitement pacifique et serein.

Dans la Nature, le Sanglier n'attaque *jamais* l'Homme.

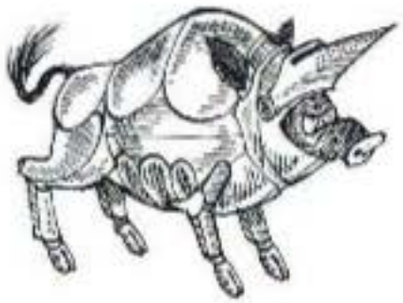
→

bonjour la compagnie !

VOUS ALLEZ ME DIRE : C'est bien joli d'avoir ainsi deux grands couteaux entre les dents mais face à un fusil bien entretenu, cela fait tout de même un peu désarmé.

Certes, certes.

Mais, là encore, Dame Nature a su fouiller dans son grand sac et y trouver quelques vieilles ruses bien rôdées. Par exemple, elle a capitonné l'ensemble du corps du Sanglier d'un épais pelage, une "bourre" de poils très serrés faisant, en quelque sorte, office de matelas protecteur dans lequel viennent se perdre les plombs. Il fallait y penser! De plus, comme dans ce genre de catastrophes, une précaution ne suffit pas toujours à limiter les dégâts, elle a également pensé à doter son protégé d'un gilet pare-balles : à certains endroits du corps (épaules, échine, flancs), la peau du Sanglier atteint des épaisseurs impressionnantes : 3 cm par endroits. Prenez votre vieille règle ébréchée et rendez vous compte vous-mêmes : Avec une pareille cuirasse sur le dos, on comprend sans difficultés que Sa Majesté la Bête Noire tienne tellement à sa peau...



Mais, tout bien réfléchi, le plus sage pour notre ami c'est encore de ne jamais se retrouver en situation d'avoir à affronter l'Homme. Et pour cela, les moyens sont limités : rester en état de vigilance perpétuelle, s'inquiéter du moindre bruit (un office que les larges oreilles mobiles du Sanglier remplissent à merveille) et surtout, surtout guetter les odeurs charriées par le vent. C'est à peu près tout ce qu'on peut faire...

En ce qui concerne cette dernière nécessité, l'animal dispose, il est vrai, d'un instrument sérieux : son groin ou *boutoir*. C'est un appareil de détection de première catégorie, tout aussi capable de déceler sous les feuilles et l'humus la senteur discrète d'un champignon naissant que de repérer les oeufs chauds d'une faisane, friandises dont on fera sans tarder son dessert. Inutile de vous dire que, comparées à ces fines effluves sylvestres, l'épouvantable puanteur de l'Homme - un mélange écoeurant de sueur, de tabac et de savonnette Monoprix en réclame - se repère, elle, à des kilomètres... Sitôt cet indésirable localisé, l'alerte générale est donnée : la compagnie tout entière, sortant des bauges, se place sur le qui-vive, prête à déguerpir à tout moment.

Sa journée, le Sanglier la passe dans une sorte de bassin peu profond, vaguement creusé par lui-même dans le sol, et où il s'allonge : la *bauge*. Une manière de gîte mais adapté, cela va de soi, à la taille du propriétaire.[1]

On ne creuse pas sa bauge n'importe où. Il est recommandé de l'installer à l'abri des regards indiscrets, sous les branches tombantes d'un épicéa, au coeur d'un roncier impénétrable[2], entre les racines d'un arbre fauché par la tempête etc, etc. On s'installe dans sa bauge : tout seul si l'on est vieux solitaire ronchon, en compagnie de quelques bons camarades lorsque l'on a meilleur caractère, ou bien encore avec ses petits marcassins chaudement nichés contre soi quand on est Mère-Laie...

Hiver comme été, la masse des Bêtes noires vautrées l'une contre l'autre fait l'effet d'un curieux rocher sombre que parfois, lentement, recouvre la neige...

bains de bouc

MAIS, A LA TOMBEE DE LA NUIT, les divers rochers se dressent sur leur quatre pattes courtes, s'ébrouent, se rassemblent : la Laie... Ses jeunes marcassins au dos encore rayé... Ses "petits" de l'ancienne portée - ils n'ont d'ailleurs plus de "petits" que le nom puisque, maintenant, ils dépassent tous les 30 kg... Et puis aussi quelques mâles des années précédentes nantis de défenses déjà impressionnantes, le poil noir et l'allure farouche, qui sont là un peu en guise d'escorte armée, bien que ne faisant pas forcément partie de la famille.

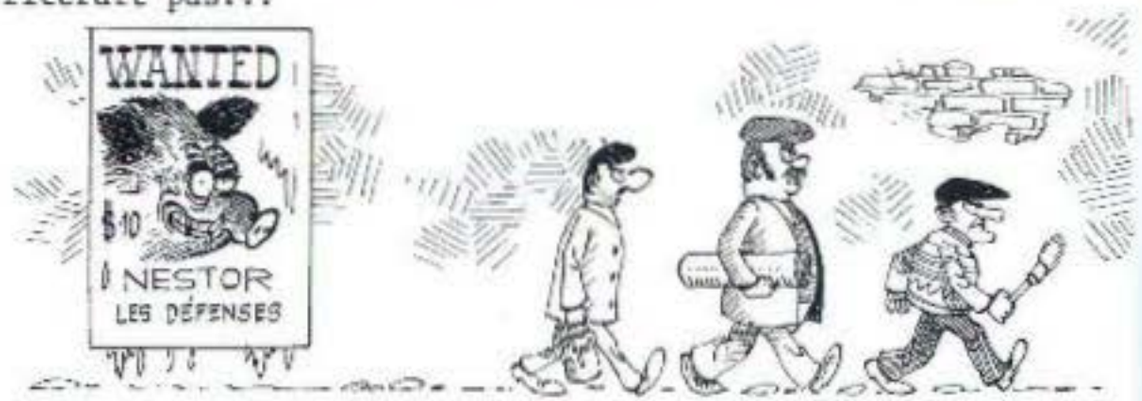
Et voilà : dans la pénombre du soir, la compagnie se répand dans le bois, fouillant du boutoir dans les feuilles mortes. A cette heure crépusculaire, tandis que les Merles égrènent leur *tio-tio-tio* monotone, on se sent une faim d'ogre.

Tout est bon à prendre : les glands et les faines pour commencer, c'est la nourriture de base. Sans elle, que deviendrait-on ? Mais aussi les tubercules forestiers, tels celui de l'arum tacheté , les racines de fou- →

(1) voir LES REVERIES D'UN LIEVRE (L.H n°16)
(2) impénétrables pour tout le monde... hormis le sanglier !

gères, les fruits sauvages du cornouiller, les bulbes d'ail des ours... Sans oublier tout ce qui est tendre et qui bouge : les larves, les escargots, les oisillons trouvés à terre, les levrauts, les vipères (dont on ne craint pas le venin), le hérisson même : les adultes n'ont pas leur pareil pour extraire à grands coups de rasoirs la pauvre bête de son costume de châtaigne...

La glandée est-elle médiocre sous les chênes ? Qu'à cela ne tienne : à quelques centaines de mètres à peine, les paysans du voisinage se sont bêtement mis en tête de cultiver, qui du blé, qui du maïs, qui des pommes de terre et des betteraves. Ce n'est pas pour les chiens, toutes ces bonnes choses! Sans compter que désormais, vu l'interdiction de la chasse à l'affût, en pleine nuit, près des cultures, le vol des céréales n'est plus puni de mort subite. Une véritable aubaine! Bien bête celui qui n'en profiterait pas...



Autre cérémonie traditionnelle à laquelle il faut savoir sacrifier : la petite trempette dans la boue... La baignade de toute cette bande de cochons(1) a lieu, comme de juste, dans un lieu humide : un marécage en bordure d'étang par exemple, ou bien tout simplement une vulgaire ornière dans un chemin de débardage.

Se rouler avec allégresse dans la bourbe correspond - vous ne le croirez pas mais tant pis - à un sincère souci de propreté de la part de ces méticuleux quadrupèdes. En effet, mettons-nous un instant à leur place : toutes ces puces et ces tiques qui nous dévoraient le cuir à longueur de journée, les voilà maintenant enrobées dans la glaise! Attendons ensemble quelques instants que cela sèche et puis nous irons nous frotter longuement les flancs contre le tronc de ce jeune chêne, là-bas, oui : celui dont l'écorce est usée à force d'avoir joué les brosses à sanglier... Et alors, adieu maudite engeance!...

---

(1) sauvages

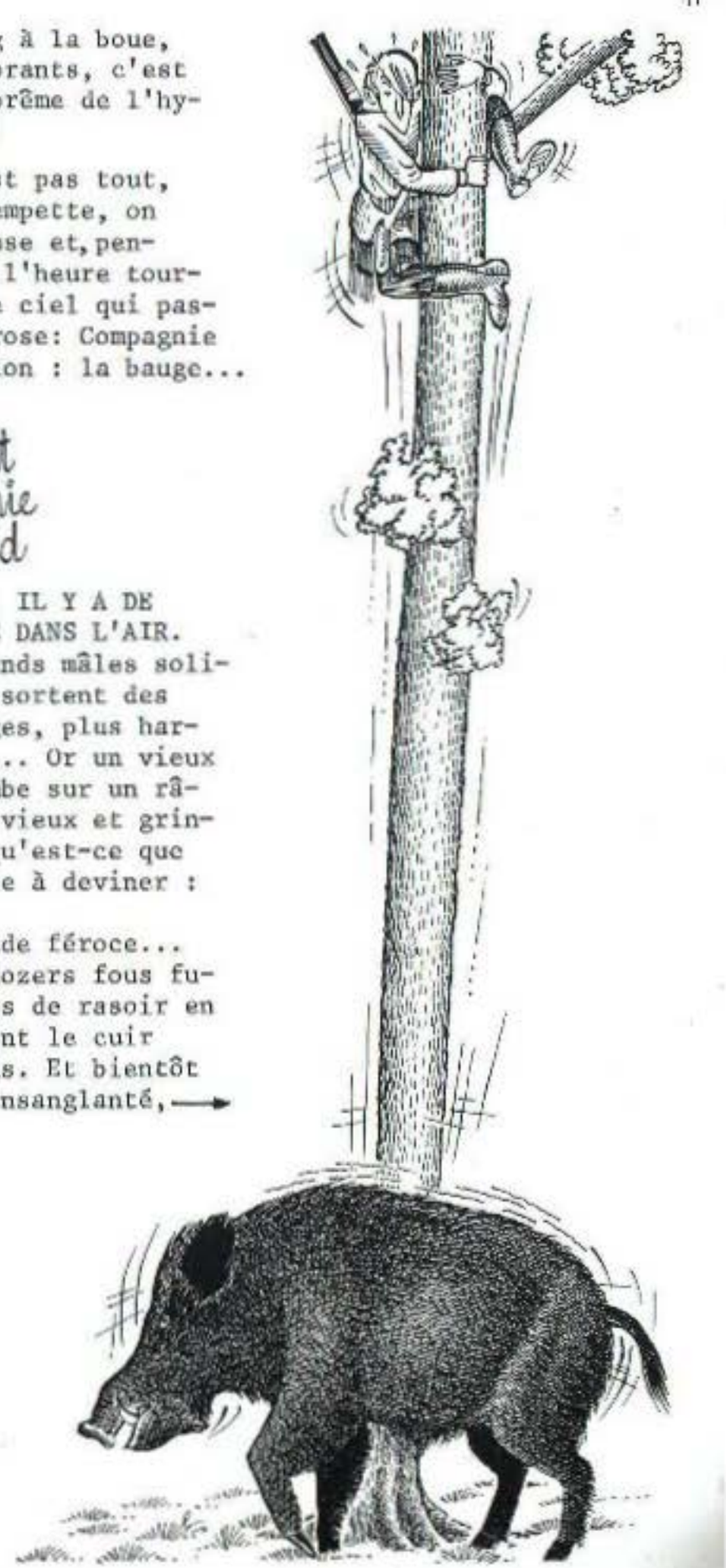
Le shampoing à la boue, chers petits ignorants, c'est cela le degré suprême de l'hygiène corporelle!

Bon, Ce n'est pas tout, ça... On fait trempette, on bricole, on s'amuse et, pendant ce temps-là, l'heure tourne. Voilà déjà le ciel qui passe du violet au rose: Compagnie en avant! Direction : la bauge...

petit à petit la mère-laie fait son nid

OCTOBRE. IL Y A DE L'ORAGE DANS L'AIR. Les grands mâles solitaires sortent des bois, plus sauvages, plus hargneux que jamais... Or un vieux grincheux qui tombe sur un râleur encore plus vieux et grincheux que lui : qu'est-ce que cela donne? Facile à deviner : une bagarre!

Une empoignade féroce... Un duel de bull-dozers fous furieux... Des coups de rasoir en traitre qui fendent le cuir dans tous les sens. Et bientôt le dénouement : ensanglanté, →



balafré comme un corsaire et la mort dans l'âme, le vaincu se voit contraint de faire machine arrière, emportant parfois, en guise de souvenir, un morceau de la dent de son adversaire planté dans l'épaisseur de sa cuirasse...

Tout cela uniquement pour épater la Laie dont on était tombé amoureux! Eh oui : voilà à quelles irréparables sottises mène l'amour, mes enfants! Méfiez-vous bien![1]

Le résultat de tant d'ardeur guerrière c'est finalement qu'au bout d'environ 4 mois, une portée de marcassins vient au monde dans le nid amoureusement préparé par leur rugueuse maman.

Un nid de sanglier!

Avouez que vous n'en n'aviez jamais rencontré dans aucun buisson... Mais, bien sûr, je plaisante : il ne s'agit pas d'un petit berceau de crin suspendu dans les branches, pas du tout ! C'est au contraire une sorte de léger tas de foin ressemblant vaguement à ces "buriaux" que les cultivateurs faisaient dans les prés avant l'invention de la presse mécanique par Gutembert. Ceci à base de mousse et de

(1) Chère amie, tu es priée de garder pour toi-même tes stupides leçons de morale!... (note du prof. Bulloché)

SUITE P°29 ⟶

BOULT AUX BOIS

le Centre d'Initiation à la Nature de l'Argonne

prochainement, à BOULT AUX BOIS :

le Centre d'Initiation à la Nature de l'Argonne

DANS LES TROIS MOIS À VENIR, on pourrait bien entendre reparler d'un certain **Centre d'Initiation à la Nature de l'Argonne** *(C.I.N.A pour les amateurs de messages codés)* qui avait déjà pas mal défrayé la chronique au cours des années passées. Comme je ne suis pas sûr que tout le monde soit très au courant de cette affaire, voici quelques explications qui, si ça tombe, feront dresser l'oreille à plus d'un.

Mais commençons par le commencement :

VOUS AVEZ RAISON : COMMENCONS PAR LE COMMENCEMENT. ET D'ABORD, QU'EST-CE QU'UN CENTRE D'INITIATION A LA NATURE ?...

En deux mots, disons que c'est une *Ecole de la Nature*. Vous me direz : quelles différences y a-t-il entre une *Ecole de la Nature* et une école ordinaire? Eh bien :

- **Premièrement** : on passe le plus clair de son temps dehors au lieu de rester enfermé.
- **Deuxiémement** : on ne risque guère de se démolir la santé avec des problèmes de robinets qui fuient ou la date de la première rage de dents du Roi Louis XIII.
- **Troisiémement** : les enfants qui la fréquentent ne sont pas les mêmes d'un bout de l'année à l'autre. Ils changent toutes les semaines...

JUSTEMENT : QUI SONT-ILS, CES ENFANTS ?

Minute, minute, j'y arrive. J'étais en train de vous expliquer que les enfants changent toutes les semaines. Cela veut dire qu'ils viennent avec leur classe et leur maître d'école pour faire des stages de *connaissance et protection de la Nature*.

Ils arrivent mettons le lundi et, pendant une semaine, ils courent les champs et les bois en apprenant tout ce qu'il est possible d'apprendre sur la Nature : reconnaître les feuilles des arbres, les fleurs de la forêt, les plantes du bord de la route, le chant des oiseaux des buissons, les traces des bêtes sauvages sur les ornières du chemin, les habitants de la mare et les locataires de la flaque d'eau. Mais ce n'est pas tout : apprendre aussi à rechercher le nom d'un animal ou d'une fleur dans un livre, savoir comment protéger la nature dans son village, ce qu'il ne faut surtout jamais faire en forêt, la façon d'espionner un animal sans se faire voir, que sais-je encore moi ? ...

A la suite de quoi, le samedi, ils repartent chez eux, les poumons rincés à l'oxygène, la tête bourrée de connaissances et d'idées d'activités...

... ET POUR SE LOGER : ILS DOIVENT BRICOLER UNE CABANE AU FOND DES BOIS ?

Vous faites du mauvais esprit, Monsieur! Au Centre tout est prévu pour les héberger, voyons! Cà tombe sous le sens! On y mange et on y dort très bien.

BON, BON, NE NOUS FACHONS PAS. C'ETAIT POUR RIRE. JE SUPPOSE QUE SUR PLACE ON TROUVERA AUSSI QUELQU'UN POUR GUIDER LES ENFANTS ?...

Vous supposez bien, Monsieur. Effectivement, un Animateur spécialiste de la Nature se trouvera sur place, à BOULT-aux-Bois, pour accueillir les classes successives et les guider dans la campagne en leur fournissant toutes les explications possibles et imaginables.

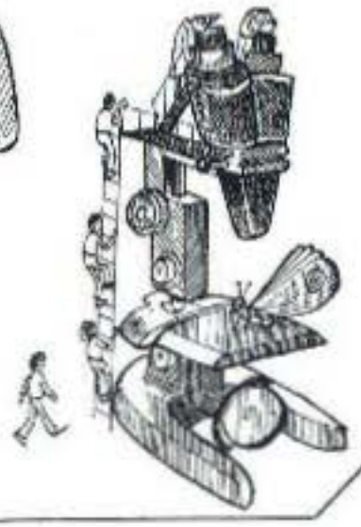
suite p. 28 →

le magnétophone

Sur les bandes magnétiques figurent tous les chants des oiseaux de BOULT aux Bois et d'ailleurs.

la bibliothèque

Pendant les heures de quartier libre, il suffira d'y fouiller pour y trouver guides divers en grand nombre, albums de photos, livres sur les moeurs des animaux, revues de Protection de la Nature. Un grand nombre de ces bouquins sont déjà achetés et servent de documentation pour le "hulotte".



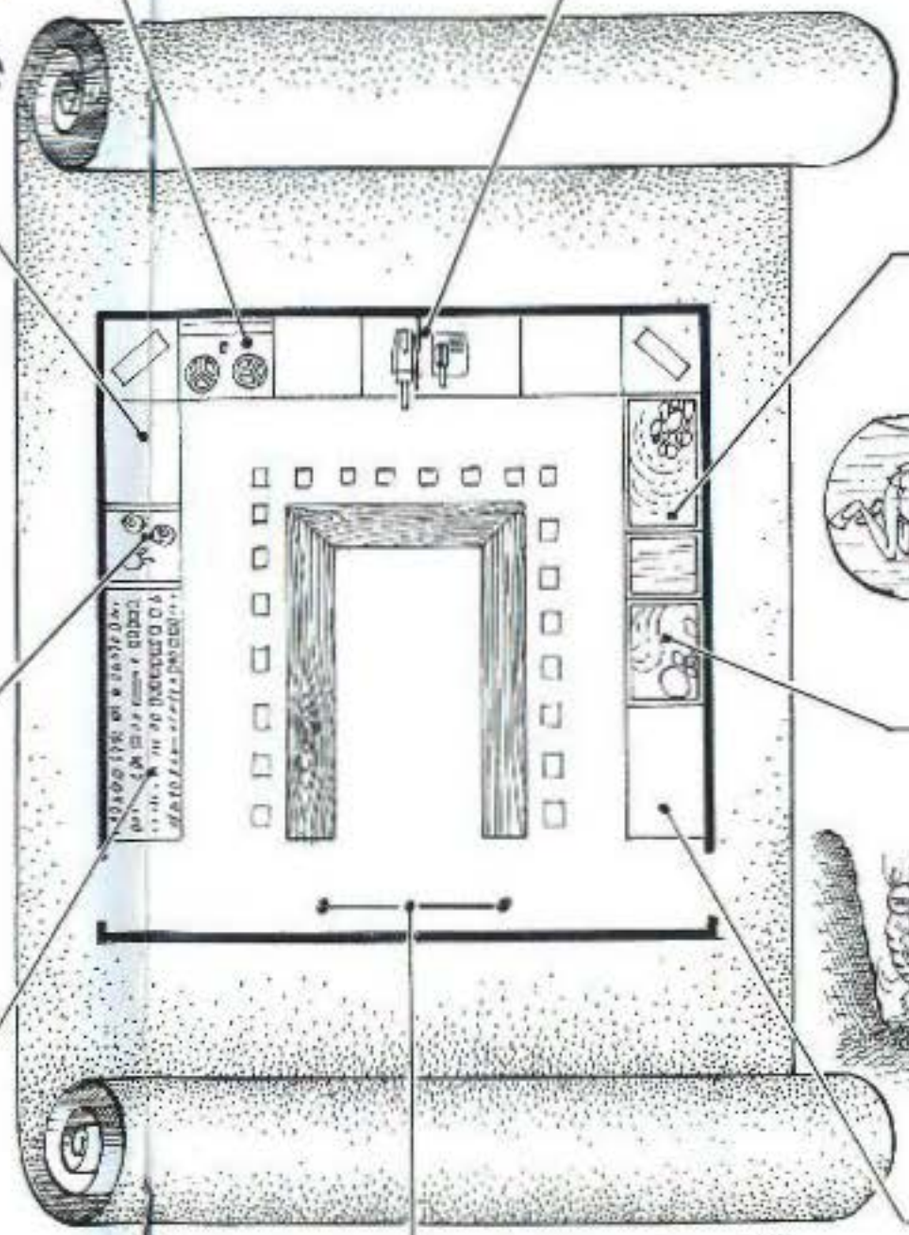
le microscope et les binoculaires

Examiner en détail un tentacule d'hydre d'eau douce ou regarder, une à une, les écailles d'une aile de Papillon ce sera possible à Boult-aux-bois.

Aile de Papillon du genre: "PUBLICITARIUS CLANDESTINUS" vue à la binoculaire (grossi 25X) – Notez le curieux dessin des écailles –

les collections permanentes

Attention ! Au Centre d'Initiation : Protection de la Nature avant tout ! Pas de collections destructrices du genre Papillons, Insectes ou animaux empaillés. Par contre toutes les différentes feuilles d'arbres, des moulages d'empreintes, les nids abandonnés, les oeufs clairs, les pelotes de rapaces, les dépouilles nymphales de libellules etc, etc...



les appareils de projection (films & diapos)

Le Centre disposera d'une collection complète de diapositives dont le rôle sera de compléter les informations réunies au cours de la sortie.

les aquariums

On y élève des Tritons, des Dytiques, des Notonectes et d'une façon générale tous les héros du "Spécial-mare" de la HULOTTE. Pendant les heures de quartier libre chacun pourra tout à loisir examiner les aquariums petits et grands.

le paludarium

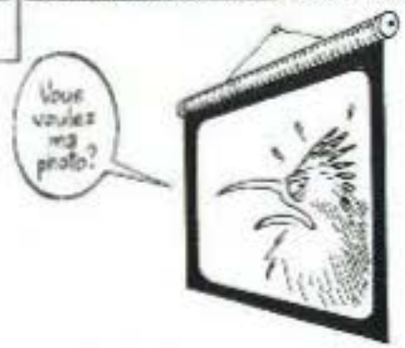
Une sorte d'aquarium très large et plat dont les 3/4 occupé par la terre ferme. Par exemple, pour permettre à la larve de Dytique de quitter l'eau et de se nymphoser sous le plancher des vaches.

le terrarium & les élevages

Diverses constructions pour observer les métamorphoses des Balsnins, des Cédotrupes, des Papillons. Ou tout simplement pour élever les incroyables Dixippes mangeurs-de-lierre.

l'écran de cinéma

Après la sortie, on complète ses informations. Par exemple, si on a entendu chanter la Huppe sans l'apercevoir, hop! une diapositive, histoire d'examiner de près à quoi ressemble l'animal.



TOUT EST PRÉVU, MÊME LA PLUIE...

→

suite de la p.15.

■ DITES DONC, C'EST INTERESSANT, VOTRE HISTOIRE! VOUS PERMETTEZ QUE JE FEUILLETTE VOTRE *SPECIAL-BOULT-AUX-BOIS* ? MAIS, C'EST UN POSTER, CETTE GRANDE FEUILLE AU CENTRE! QU'EST-CE QUE CELA REPRESENTE ? UNE CARTE D'ETAT-MAJOR ?

En effet, c'est une carte d'état-major. On l'a mise là afin de bien montrer que le village de BOULT-aux-Bois n'a pas été choisi par hasard. Tout y est, vous pouvez vérifier : *les marais, les pâtures, les prairies humides, les fossés, les mares, les talus, les ruisseaux, les buissons, les vergers, la grande forêt, les petits boqueteaux* et même *des tourbières*!... C'est très bien expliqué, vous n'avez qu'à lire...

■ ET EN RETOURNANT LE POSTER?... ALORS, LA... J'AI BEAU ETRE TRES INTELLIGENT, JE NE VOIS PAS DU TOUT CE QUE CELA REPRESENTE...

C'est un dessin, monsieur... Un dessin futuriste qui montre ce que les enfants trouveront dans le pré situé juste derrière le *Centre d'Initiation à la Nature*. Vous voyez : on y verra des mares d'observation, un arborettum, un rûcher, un poste météorologique et toutes sortes d'autres gadgets séduisants. Tout cela afin que les élèves puissent s'instruire pendant les heures creuses sans avoir à courir très loin. C'est pratique, non ?

■ MAIS LES JOURS DE PLUIE ? AVEZ-VOUS PENSE A CE QUE VOUS FERIEZ LES JOURS DE PLUIE ?

Monsieur, apprenez tout d'abord ceci : "La pluie n'arrête pas le pèlerin". C'est un proverbe, valable à plus forte raison en ce qui concerne les pèlerins de la Nature! Cependant, les jours où vraiment on ne pourra pas sortir, on s'instruira quand même, n'allez pas croire! En effet, à l'intérieur du Centre, une très grande salle a été spécialement prévue. Vous en trouverez le plan à la page 16.

Chaque jour, c'est dans cette pièce que l'on fera le bilan de la sortie quotidienne. Observer les divers élevages, consulter des tas de bouquins, apprendre les chants d'oiseaux en passant des bandes magnétiques, regarder un film ou des diapositives, toutes ces choses seront possibles au Centre. Vous voyez que l'on aura largement de quoi occuper les jours d'averses...

■ TRES BIEN, TRES BIEN. ET OU PEUVENT-ILS S'INSCRIRE, CEUX QUI DESIRENT FAIRE UN STAGE *CONNAISSANCE ET PROTECTION DE LA NATURE* ?

Hé là! Hé là! Pas de panique! Il n'est pas encore ouvert notre Centre... C'est bien pour cela, d'ailleurs, que nous lançons aujourd'hui l'OPERATION BOULT-AUX-BOIS!

■ L'OPERATION QUOI ?

L'OPERATION "*BOULT-aux-Bois*"! C'est une grande opération dont le but est de transformer le plus rapidement possible en centre d'initiation à la nature l'ancienne maison forestière de BOULT-aux-Bois.

Cette maison a été achetée il y a deux ans par la *Société de Protection de la Nature des Ardennes* . Maintenant, il reste à finir de la payer et à commencer les aménagements intérieurs : le dortoir, le réfectoire, la salle d'études etc... Cela va coûter de l'argent, évidemment, et c'est pourquoi nous demandons aujourd'hui à tous les enfants des Ardennes et d'ailleurs de participer avec nous à l'opération BOULT-AUX-BOIS.

■ DE QUOI S'AGIT-IL ?

Eh bien, c'est tout simple. La Hulotte a trempé ses plumes dans l'encre pour gribouiller 5 posters qui seront vendus 2 FRANCS pièce au bénéfice exclusif du Centre. Ces 5 posters représentent des "bébés animaux" de notre région (quoi de plus normal puisque le C.I.N sera destiné aux enfants!...) Je vous les cite : il y a un jeune faon, une mère sanglier donnant la tétée à ses marcassins, un petit Coucou ravitaillé par des Rousserolles, une famille de Grèbes huppés en promenade sur l'eau et, pour finir, trois jeunes levrauts blottis dans l'herbe d'une prairie.

J'espère donc que tous nos petits amis - et pas seulement ceux des Ardennes - vont faire l'impossible pour vendre, dans leur village ou dans leur quartier, ces posters.

Chaque poster vendu, c'est une pierre de plus pour le *C.I.N ARGONNE* et je suis sûr, foi de hulotte, que si tout le monde en met un coup, à la rentrée prochaine, il y aura du nouveau à BOULT-aux-bois!...

VOICI LES 5 POSTERS dont la vente servira à financer le C.I.N-ARGONNE.[4]

Ces posters arriveront dans toutes les écoles des Ardennes à partir du 21 Octobre : Portez-vous volontaire pour les diffuser. Non seulement vous aiderez la Société de Protection de la Nature à réaliser le CENTRE DE BOULT-AUX-BOIS mais, en plus, LA HULOTTE vous réserve une surprise : 60 jeunes vendeurs seront récompensés par tirage au sort. *Il y aura* des paires de jumelles, des livres de nature, du matériel d'observation, des abonnements gratuits à la Hulotte etc, etc...

Si vous manquez de posters, si vous désirez en diffuser dans votre ville ou votre village, demandez-les au journal en précisant le nombre d'exemplaires désirés.

(1) dessins à la plume sur papier couché de format 30 cm sur 21,8 (format de LA HULOTTE ouverte)

plantes forestières sèches, soigneusement dissimulé aux regards, cela va sans dire. Pour rentrer et donner la tétée à toute sa marmaille, la Laie se glisse sous la meule avec des précautions de couleuvre et la famille disparaît alors complètement dans le foin.

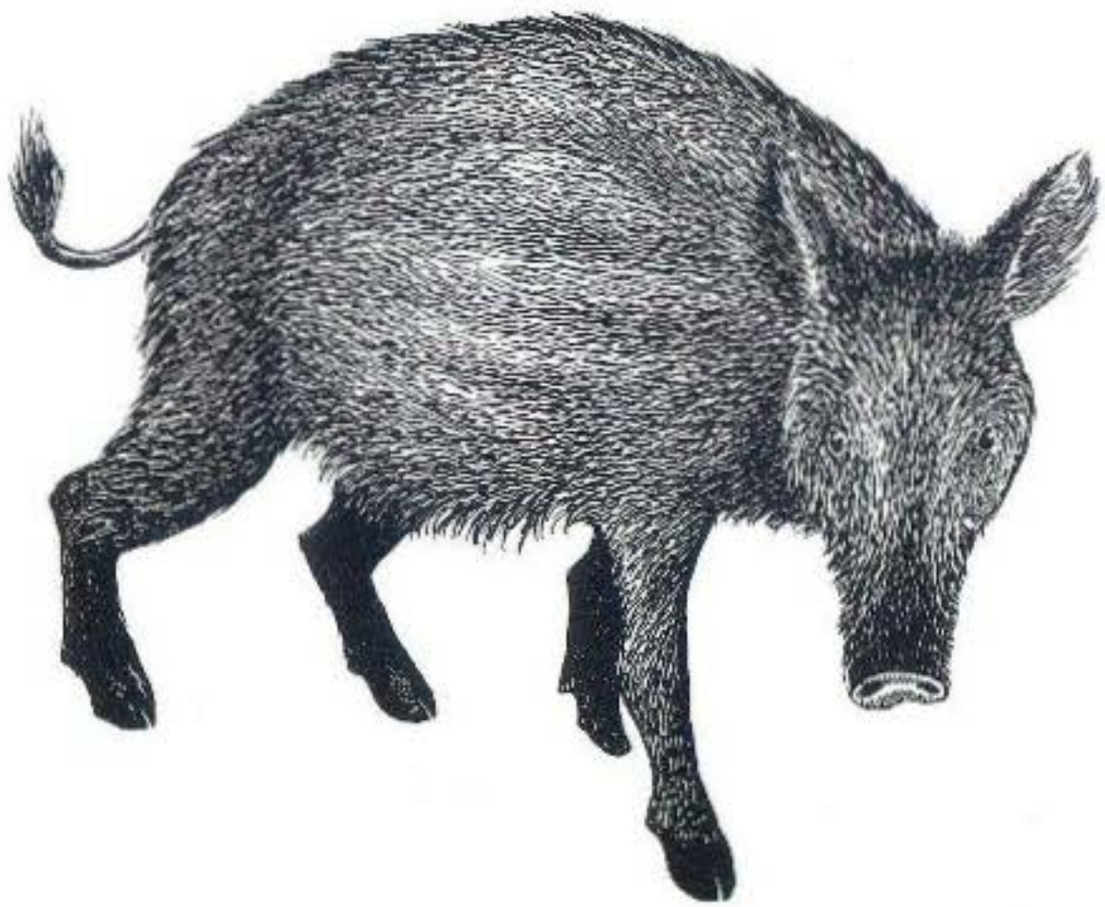
Adorables marcassins! Sont-ils mignons, avec leur pyjama à rayures qui semble dessiné tout exprès pour les dérober aux regards parmi les taches de soleil filtrant à travers les branches ? Qui penserait qu'un jour ils deviendront, celui-ci vieux solitaire bourru, celle-là vieille noirâtre? Enfin, c'est la vie...

Pour l'instant, ils sont à croquer. C'est du moins le sentiment très net des Renards qui passent dans le secteur, sans s'arrêter toutefois car - ils le savent - la mère prendrait fort mal toute curiosité suspecte de leur part. C'est fou ce que ça peut être méfiant, une Laie!... Et colérique avec ça! Jadis, il n'y avait guère que les Loups et les Lynx pour essayer de leur chiper leurs gosses mais toutes ces sales bêtes ont disparu. Bon débarras, tiens! Vous savez; même DUGROIN, s'il n'y avait pas autant de tireurs fous dans les bois, c'est pas croyable ce qu'on serait bien tranquilles!... Faut pas desespérer comme ça, même LEBOUTOIR, j'ai entendu dire qu'il nous pousse des C.P.N un peu partout, cette année, et si ça continue, vous verrez, ils seront bien obligés de les arrêter leurs maudites battues!

de la bête rousse à la bête noire

SIX MOIS ONT PASSE... 6 mois de vadrouilles nocturnes parmi les chênes, sous la conduite de la Laie. 6 mois à fouiner dans les feuilles mortes, à se poursuivre comme de jeunes fous, à se mordre la queue, à piauler de douleur puis à s'aplatir, terrorisés, ventre contre terre, lorsque maman pousse, en guise de rappel à l'ordre, un grondement terrible qui vous fige le sang dans les veines.

Et pendant tout ce temps, sans même le savoir, on grandit. La jolie livrée rayée a disparu : le corps est maintenant recouvert de longues soies raides couleur de terre. Adieu, petit porcelet des bois! Tu es devenu ce que les chasseurs nomment une *bête rousse*...



6 mois encore et le jeune sanglier fête son premier anniversaire. La bête rousse a encore poussé et son pelage raide est à présent devenu tout noir. Du coup, l'animal perd le droit de s'appeler bête rousse et prend le titre de *bête de compagnie*. Cela veut dire que, cette année encore, (et

peut-être l'année prochaine, lorsqu'il sera devenu *"ragot"*) il restera dans la Compagnie dirigée par sa mère, laquelle - toutes nos félicitations! - promène depuis peu une nouvelle ribambelle de marcassins en livrée...

Vieille Laie en tête, bêtes de compagnie, puis bêtes rousses et marcassins de l'année, le tout escorté de quelques ragots : la voilà, la *COMPAGNIE DES BETES NOIRES*!...

◒◒◒

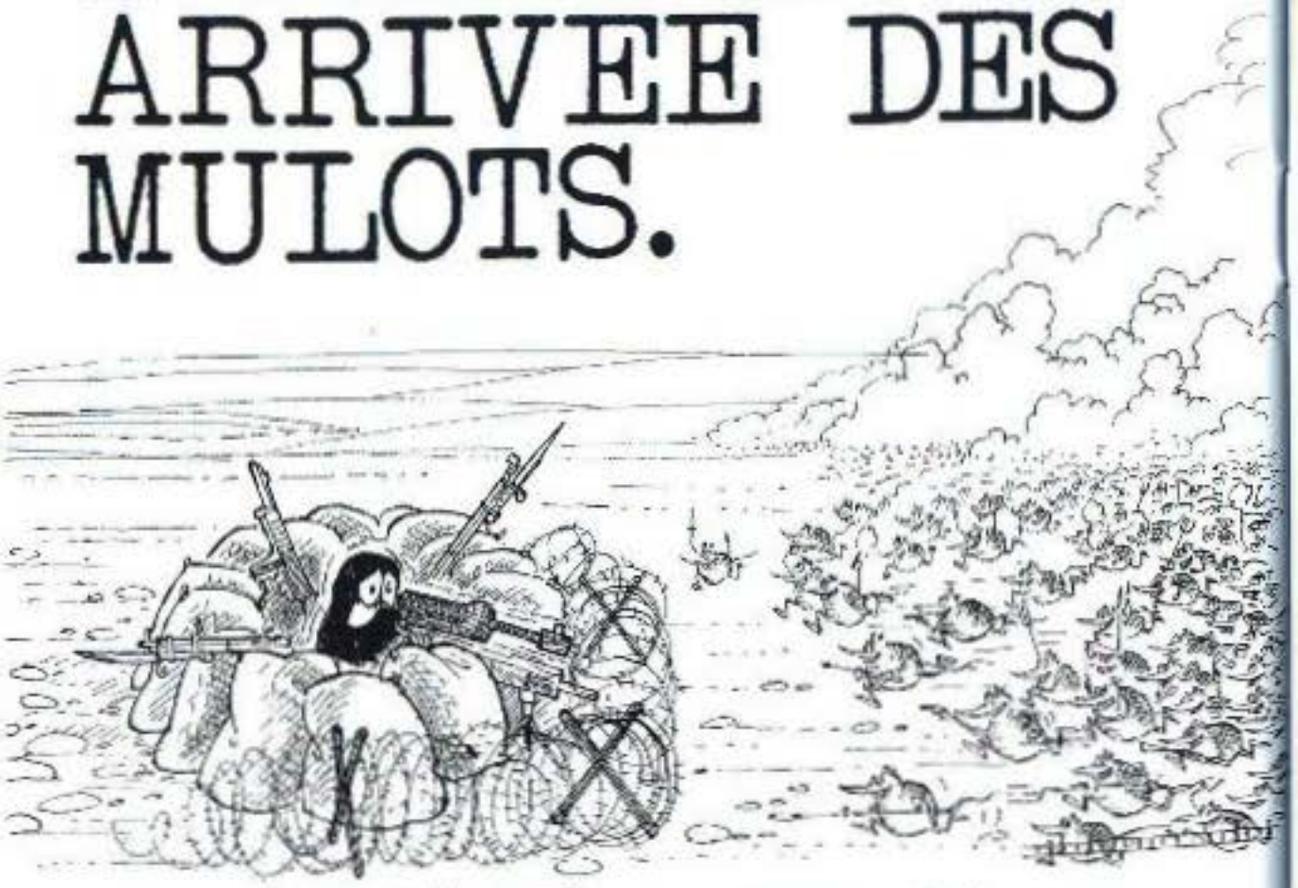
Et les années s'alignent. A l'âge de trois ans,le ragot dont les défenses s'allongent insensiblement devient *tiers-an* puis, à quatre ans, le voilà *quartanier*' Une Bête noire terrible dans toute la possession de ses moyens...

Aura-t-il le temps de devenir *Vieux-Sanglier* (5 ans) ou même *Grand Vieux-Sanglier* (6 ans et plus) ? Peut-être bien. Qui sait? Avec beaucoup de ruse et encore plus de chance, peut-être un jour deviendra-t-il même un *Solitaire* c'est à dire un très très vieux sanglier, dont les défenses, à force de pousser, se seront tellement recourbées en arrière que c'est à peine s'il pourra les utiliser : pour se battre efficacement, le vieillard sera obliger de frapper la gueule grande ouverte et d'écraser ce qu'il pourra entre ses dents... Comme la plus faible des faibles Laies...

Quelle misère.

Mes enfants, je vais vous dire : la vieillesse est un naufrage.

FRACASSANTE ARRIVEE DES MULOTS.



MAUDITS MULOTS!... *Quelle peur j'ai eue... Rappelez-vous : c'était le mois dernier, dans mon propre journal, des annonces épouvantables du genre :* "LES MULOTS ARRIVENT!"... "VOILA LES MULOTS!"... "GARE A TOI, LA HULOTTE!"... *De quoi ne plus pouvoir fermer l'oeil de la nuit...*

Je ne vous le cache pas : dès que j'ai appris la nouvelle, j'ai couru jusqu'à la droguerie la plus proche et je me suis procuré, séance tenante, 700 souricières automatiques et une demi-tonne de grain empoisonné. A tout hasard... Avec mes trois fusils à canons superposés, mes vingt caisses de munitions et trois mois de vivres, barricadée comme il faut dans mon grenier, j'étais enfin parée pour les attendre de patte ferme, ces sales bêtes.

Et puis, bon... Tout cela pour rien! C'était une fausse alerte, cette histoire de Mulots... Un pétard mouillé... Une invention de journalistes... Certes les Mulots sont arrivés mais ce n'était pas du tout ceux que je redoutais. Rien à voir avec les féroces souris que l'on nous montre en p°40 du n°22, les horribles bestioles assoiffées

de vengeance et décidées, semblait-il, à liquider une fois pour toutes la tribu des Rapaces nocturnes! Non, bien au contraire!

Ils sont là, bien sages, sur mon bureau. J'en compte une bonne cinquantaine, tout gentils, tout mignons, parfaitement inoffensifs dans leur belle couverture jaune sur laquelle s'étale, en grosses lettres noires, ce titre :

Le Mulot

Car, Le MULOT, *c'est un journal!*

Un journal où il n'est question que d'animaux, d'arbres, de fleurs et de protection de la Nature.

Comme La Hulotte *alors? Eh bien non, pas tout à fait.* Le Mulot *est un journal très spécial. Tenez-vous bien :*

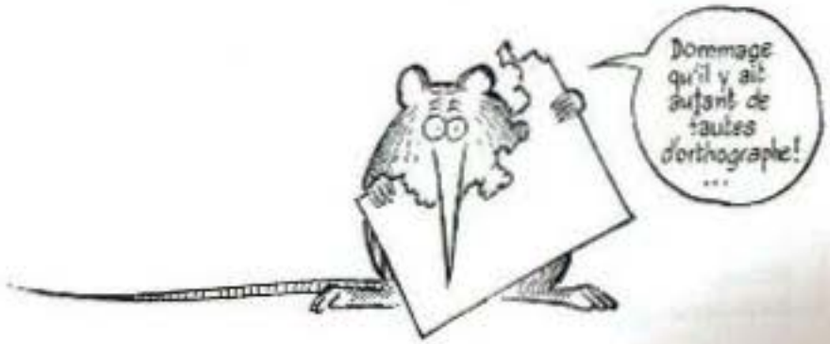
Primo - *On ne peut pas s'y abonner.*
Deuxio - *Il est entièrement gratuit.*
Tercio - *Il est automatiquement et exclusivement envoyé aux C.P.N.*

Eh oui. A partir d'aujourd'hui, les clubs C.P.N auront leur journal bien à eux - en plus de la Hulotte cela va de soi - et ce journal, ce sera Le MULOT.

Très bien, très bien. Mais qu'y trouvera-t-on, dans cette merveille de journal ?

- D'abord, des idées d'activités précises intéressant directement les C.P.N.

- Ensuite des lettres émanant directement des clubs. En effet, dans certains C.P.N, faut pas croire : en cherchant bien, on finit par trouver des gens qui n'ont pas peur de soulever un stylo et même, en poussant les choses un peu loin, de s'en servir pour raconter ce qui leur arrive. Mais si, mais si! Cela existe! La preuve, c'est que, ce mois-ci, Yves LAMBERT (ainsi se nomme le Rédacteur en Chef du Mulot) n'a pas hésité à publier un certain nombre de bafouilles dont quelques unes valent, croyez-moi, la peine d'être lues!...



- Et puis, il y aura aussi des jeux, des dessins, des astuces, des calembours à vingt centimes la douzaine, voire même des mots croisés, pourquoi pas ? Si quelqu'un a la bonne idée de nous en faire parvenir...

Voilà ce que c'est que ce damné Mulot!

EVIDEMMENT, CERTAINS GRINCHEUX *vont encore lever le doigt en râlant comme à leur habitude et me demander d'un ton aigre pourquoi* Le MULOT *est réservé aux C.P.N et pourquoi il ne sera pas possible de s'y abonner.*

Réponse : Parce qu'il fallait que ce journal soit gratuit. Par voie de conséquence directe, on ne pouvait se mettre à le tirer à des milliers d'exemplaires. Vous savez ce que c'est : on commence, comme la HULOTTE, avec 200 numéros par mois et, un beau jour, on se retrouve avec 6 000 000 d'exemplaires qu'il faut patiemment recopier à la main, page après page. Non, non, c'est décidé : un numéro ou deux par club. Pas plus, pas moins.

*D'autre part, n'oublions pas que le Mulot, ce sera avant tout un journal d'*action, *axé principalement sur les activités de* protection *et que, par conséquent, il intéressera uniquement ceux qui veulent se battre pour sauver la Nature sauvage.*

En plus, tiens, pour dégoûter une bonne fois les récalcitrants, je vous annonce une mauvaise nouvelle : LE MULOT *sera tiré sur une vieille ronéo avec du vilain papier tout gris.*

CECI NOUS AMÈNE À REPARLER DES C.P.N, *ces fameux Clubs* CONNAISSANCE & PROTECTION DE LA NATURE *que l'on avait eu un peu tendance à oublier, ces temps derniers, il faut bien le reconnaître. La raison en est très simple : La Hulotte est une bête vraiment pas sérieuse du tout racontant à qui veut l'entendre qu'elle est surmenée par la rédaction de son journal. Ouais, admettons... En tous cas, vrai ou faux, le résultat est là : Elle a complètement laissé tomber ses petits amis, la misérable!...*

Heureusement, tout est en train de changer depuis qu'un certain Yves Lambert *(encore lui) s'est chargé de remettre de l'ordre dans la maison... Plus de cartes qui n'arrivent pas, même après six mois de réclamations!... Plus de courrier qui reste indéfiniment sans réponse!... Plus de petits C.P.N frappés par le desespoir qui courent se jeter dans la Meuse!...*

C'EST DONC LE MOMENT OU JAMAIS *de rappeler comment on fonde un club C.P.N. Pour avoir toutes les précisions nécessaires, ouvrons notre dictionnaire LABLONDE à la lettre* C *et lisons à haute et intelligible voix :*

C.P.N : nom masculin. Vient du latin *Cépehennus* "qui protège activement la Nature sans faire de bla-bla-bla". Un C.P.N se compose donc de plusieurs garçons et filles décidés à protéger activement la Nature.

Voilà pour la définition.

Maintenant, comment créer un C.P.N ? La première chose à faire pour les membres du futur Club, lors de leur première réunion, c'est de désigner démocratiquement un RESPONSABLE JEUNE *qui sera chargé d'accomplir certaines démarches, entre autres de correspondre avec* Le MULOT. *Attention!* RESPONSABLE JEUNE *veut dire :* DEBROUILLARD, EFFICACE, ASTUCIEUX, DYNAMIQUE. *Ce n'est pas synonyme de* GENERAL EN CHEF *ou de* CONTREMAITRE A GOURDIN.

En plus du Responsable jeune, les membres du C.P.N se débrouillent pour dénicher, dans leur entourage, un RESPONSABLE ADULTE. *Ce sera une personne de confiance dont le*

CETTE GRAVURE RUPESTRE, retrouvée par miracle dans une grotte de LASCAUX, nous montre SUS MAJOR, un sanglier grand comme une vache, très répandu en France aux environs de l'ère quaternaire.

C'est de cette époque que date, selon certains historiens, la célèbre expression : "le gibier a sa chanté."

information sanglier

rôle consistera principalement à les conseiller lorsqu'ils se lanceront dans telle ou telle action un peu délicate. Evidemment, le Responsable adulte peut également, si ça lui chante, participer à toutes les sorties et activités du Club. Aucun décret ministériel ne le lui interdit.

LE PREMIER TRAVAIL du responsable jeune, ce sera d'écrire à Yves LAMBERT (1) pour lui annoncer la création du C.P.N. Il suffira d'établir une liste de tous les membres avec NOM, PRENOMS, AGE et ADRESSE de chacun. Ce n'est pas sorcier.

Mais le plus triste et le plus scandaleux, c'est qu'il faut en plus envoyer à Yves LAMBERT un chèque pour régler le montant des cotisations-assurances.

Les dites cotisations-assurances vous assurent, comme leur nom l'indique, contre tous les pépins qui pourront vous arriver dans le cadre de vos activités : entorses, jambes cassées, balle perdue, rencontre tragique avec le dernier Lynx des Ardennes... pour ne citer que quelques exemples parmi les plus plausibles... Ce n'est donc pas de l'argent jeté par les fenêtres.

Petite remarque en passant : dans un but de simplification, nous ne faisons plus désormais de différence entre les membres déjà assurés et les autres. La cotisation assurance, fixée à 2 FRANCS, est la même pour tous les petits C.P.N, sans distinction d'âge, de sexe ou de religion.

Et voici notre résumé :

2 FRANCS
X NOMBRE de MEMBRES
= TOTAL des COTISATIONS

Rédiger le chèque à l'ordre de S.D.P.N.A CCP 1010.64.C Châlons/s/Marne.

PETITE DEVINETTE POUR FINIR : Que reçoit-on lorsque l'on est officiellement inscrit sur les registres d'Yves LAMBERT ? Devinez... Mais oui : on reçoit la belle CARTE VERTE ci-dessous (à gauche), celle qui, chaque fois que vous ouvrirez votre porte-feuilles, sera là pour vous rappeler que vous êtes bel et bien un PROTECTEUR DE LA NATURE garanti grand teint.

Rappelons pour mémoire que, si la célèbre carte CPN ne donne pas droit à une réduction dans les autobus, elle est par contre bien utile lorsque l'on se retrouve nez à nez avec un vieux solitaire bourru et qu'il s'agit de prouver au plus vite sa bonne foi...

Pour le reste - et c'est tout de même bien ça le plus important - les petits C.P.N travaillent ensemble pour protéger la Nature dans leur quartier ou dans leur village. Ils veillent à ce que les oiseaux ne manquent de rien. Ils interviennent contre le dénichage et la chasse aux animaux protégés. S'ils le peuvent, en accord avec les propriétaires, ils créent des réserves naturelles où les bêtes pourront vivre et se reproduire en paix. Ils font des ballades, ensemble ou séparément, et apprennent tout ce qu'ils peuvent sur la Nature.

Pour les aider, leur donner des conseils, des renseignements, des idées d'activités, qui trouve-t-on? LA HULOTTE et son joyeux associé LE MULOT. Impossible de rêver mieux!

ENGAGEZ-VOUS! RENGAGEZ-VOUS DANS LES CPN !

DEFENSE D'AFFICHER

LISTE OFFICIELLE

des anciens numéros de LA HULOTTE disponibles à 1,50 F.

- n°7 . SPECIAL - ARBRES
- n°14 . SPECIAL - CHAMPIGNONS
- n°18 . (foulque, loutre)
- n°19 . (grenouilles, mésanges à longue queue)
- n°20 . SPECIAL - OISEAUX DU BORD DE LA ROUTE
- n°21 . SPECIAL - MARE

LA HULOTTE LE PEUPLE AURA TES PLUMES !

RECRUTEMENT DÉPARTEMENTAL DES C.P.N

JEUNES !

VOUS AVEZ ENTRE 6 ET 666 ans Vous êtes en âge de fonder un C.P.N. Ecrivez d'urgence au sergent - recruteur de C.P.N:

Yves LAMBERT
Ecole de Gaulier
08200 - FLOING

LISTE ENCORE PLUS OFFICIELLE

des anciens numéros de LA HULOTTE disponibles à 2 F

- n°8 . SPECIAL - OISEAUX DE L'HIVER
- n°9 "Votez la hulotte"
- n°10 SPECIAL "NICHOIRS"
- n°11 (fouine, pic épeiche)
- n°12 (effraie, chat sauvage)
- n°13 (libellule, martinet)
- n°15 (lièvre, balanin)
- n°16 (pie, cynips, oreillard)
- n°17 (moyen-duc, animaux protégés)
- n°22 SPECIAL - chêne, jeu de l'oie du gland.

LA HULOTTE C'EST LA VIE ~~CHAIRE~~ CHÈRE

POUR TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS joindre une enveloppe timbrée à 0,60 F ou à 0,80 F selon l'urgence du renseignement.

La Hulotte N° 23 25ème édition. 1er Semestre 2007. Dépôt légal : Novembre 1974.

France - *Adresse* : **La Hulotte 08240 Boult aux Bois.** Téléphone : 03 24 30 01 30
adresse sur la toile : www.lahulotte.fr

Suisse - *s'adresser à* : Librairie «le Pied du Jura», Pré des Cailles, case 11, CH 1325 Romainmôtier - Tél. 024/453 11 49

Autres Pays : *Consulter "La Hulotte".*

Editions PASSERAGE S.A.S. au capital de 80 000 €. Directeur de la publication : Christine DÉOM
RCS B 774 634 738 Charleville Mézières. ISSN 0337 - 2154

© Pierre DÉOM Tous droits réservés pour tous pays. Imprimerie FÉLIX 08400 VOUZIERS

Y A DES RISQUES !

RÉGLEMENTATION GÉNÉRALE DES DÉPÔTS DE HULOTTES

Les personnes désirant devenir dépositaires de la Hulotte sont priées d'écrire à M. ALARD - Ecole du Plateau - 08 Villers-Semeuse. Préciser le nombre de numéros que vous pensez pouvoir diffuser autour de vous.

LORSQUE VOUS VOUS RÉABONNEZ, indiquez toujours la mention: "REABONNEMENT"

VENTE DES POSTERS DE LUXE

Les personnes désirant vendre les 5 beaux posters de la hulotte sont priées d'écrire au journal, ou mieux : à

Mme Lafontaine
6, rue des Mazy
08000. Charleville-Mézières
(tel 32.56.84)

Préciser le nombre d'exemplaires désirés.

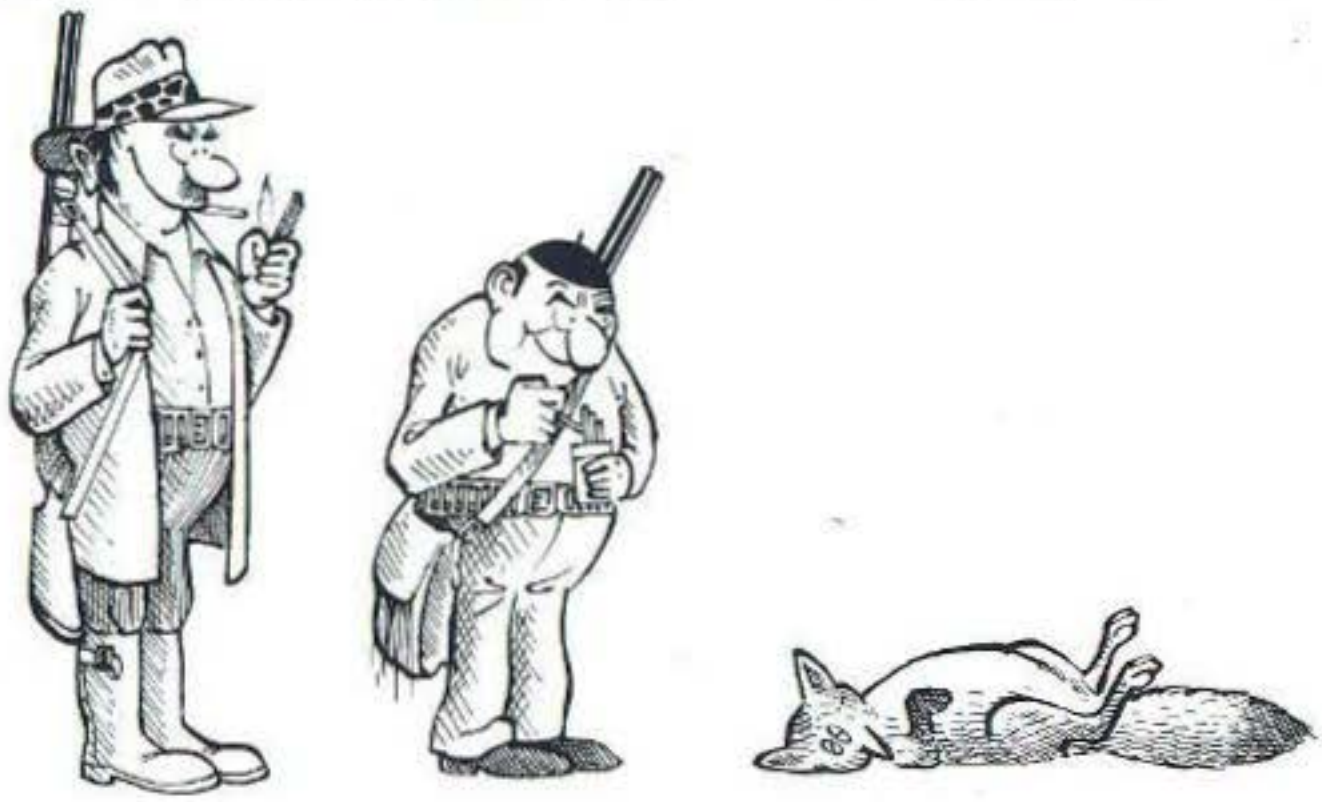
AVERTISSEMENT SANS FRAIS

ATTENTION ! à partir de d'ores en avant, et sauf exceptions prévues par les articles 123 et 127 bis du Code de Déontologie municipale, LA HULOTTE NE PROCEDERA PLUS AU TIRAGE DE SES ANCIENS NUMEROS. Désormais, quand un numéro sera épuisé ce sera pour de bon.

Si donc vous êtes négligent ou souillon, n'attendez pas d'avoir perdu ou taché votre numéro 23 de "la hulotte" : Commandez tout de suite deux ou trois exemplaires supplémentaires en guise de réserve.

HULOTTE = ASSASSIN

un renard mort ?..



...merci les gars !

signé: les 6000 souris que le renard s'apprêtait à manger dans l'année.